

## Service social



# *Au ras des pâquerettes : méthodes d'organisation communautaire*, par Marc Savaria, Drummondville, Luttés urbaines, 1985, 190 pages.

Gérald Doré

Volume 34, Number 2-3, 1985

L'organisation communautaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/706282ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/706282ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Doré, G. (1985). Review of [*Au ras des pâquerettes : méthodes d'organisation communautaire*, par Marc Savaria, Drummondville, Luttés urbaines, 1985, 190 pages.] *Service social*, 34(2-3), 408–408. <https://doi.org/10.7202/706282ar>

Tous droits réservés © Service social, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## RECENSIONS

*Au ras des pâquerettes : méthodes d'organisation communautaire*, par Marc SAVARIA, Drummondville, Luttes urbaines, 1985, 190 pages.

Dès mon contact avec ce livre, des erreurs de référence m'ont tout de suite sauté aux yeux. Il se trouve que j'appartiens à deux groupes qui y sont cités. L'adresse de l'un comporte une erreur (p. 45) ; des mots inventés sont insérés dans le sigle de l'autre (pp. 173-175) et son code postal (p. 182) est erroné. Je me suis donc dit, dès l'abord, que s'il y avait des erreurs pour les groupes que je connais bien, il pouvait y en avoir pour les autres. Ma confiance était minée. Il m'est aussi rapidement apparu que le rapport entre les contenus des chapitres et les organismes auxquels le lecteur est référé en fin de chapitre, « pour en savoir plus », n'est pas suffisamment explicite. Cette rubrique prend en effet l'allure d'un *melting pot*. Le lecteur qui se mettrait en frais d'en suivre les conseils se rendrait rapidement compte que l'organisation communautaire n'est pas aussi simple que l'auteur le laisse entendre : les modèles de pratique sont multiples, tout n'est pas conciliable et, pour faire ses options, il faut voir les différences plutôt que de les diluer par souci de sens pratique.

Une lecture attentive nous y fait en effet découvrir des conseils utiles, pratiques, et rédigés dans un langage clair, vivant et accessible. Ces considérations pragmatiques portant la marque d'une certaine expérience sont toutefois malhabilement greffées à un plan de rédaction qui repose sur une vague référence à la théorie de la conscientisation (pp. 55-56). Ce concept, dont la signification et la portée sont pourtant très grandes et très connues, est ramené à des questions de techniques, vidé de son contenu politique, de son rapport à la culture et de son lien avec la lutte des classes. Le chapitre qui porte plus spécifiquement sur les « méthodes de conscientisation » (pp. 149-163) montre bien que l'auteur n'a pas compris ce qu'est la conscientisation. Et il aurait certes mieux fait de présenter ses conseils techniques et pratiques sans aborder la théorie d'un modèle de pratique qu'il ne maîtrise pas.

Je ne conseillerais certainement pas ce livre pour une introduction à l'organisation communautaire. Pour profiter, sans se faire charrier, du bon bain de sens pratique qu'il nous fait couler à travers ses 190 pages, il faut, au contraire, une bonne connaissance de l'organisation communautaire et du modèle de pratique auquel l'auteur prétend se référer. Avec ce livre, il faut faire attention qu'à force de trop vouloir se mettre au ras des pâquerettes, on finisse par ne pas voir plus loin que le bout de son nez.

Gérald DORÉ

*École de service social,  
Université Laval.*